

IN MEMORIAM

Jean Bedin

JEAN nous a quittés il y a 15 ans déjà... Au nom de notre promo AIX 152, je propose ces quelques pensées, toutes chargées émotionnelles rentrées, pour rappeler ses deux facettes : JEAN à travers sa normalité de vrai GADZART, et puis JEAN le Girondin marié à une Corse : Lucienne Paravisini..., pensées que nos quarante années de vie bordelaise en parallèle : chacun de nos couples avec 3 enfants (2 G/1F) et 8 petits enfants (4G/4F) m'autorisent à évoquer : ... Parcours scolaire classique ; prépa au lycée GUSTAVE EIFFEL, ARTS à AIX /PARIS, IAE de Bordeaux, et déjà une singularité : pourquoi AIX et pas ANGERS ? Sa langue étrangère est l'espagnol et seule la Provence y assure cette formation, mais cette contrainte prépare déjà son devenir car elle le rapproche de la Méditerranée...et de la Corse...

Le carnet de Trads reste sur son cœur, il adhère aux valeurs de FRATERNITE, ENTRAIDE, EGALITE DES CHANCES, il dynamise l'UAI que préside notre camarade RENE DOMPNIER, par la précision de ses lancers au hand, et il est prêt pour une carrière d'Ingénieur dans la pure tradition chère à LA ROCHEFOUCAULD. Mais en parallèle la facette girondine va différencier son devenir...



... Et d'abord lorsque le gros contingent de la promo rejoint AIX en octobre 1952 par la micheline poussive de MARSEILLE, JEAN nous rejoint en 203 COUPE CABRIOLET. Sa boîte à provisions est garnie de foie gras truffé et du vin de son château ISARD, (1952 : nos 20 ans : la fringale !!) la nôtre contient de la rosette et de l'eau du barrage ZOLA, il fume gitane, nous roulions nos clopes au gros tabac gris, il est travesti en cocote sur le MIRAB'S nous sommes en zagrise, lors des monômes, et nous courions après des Aixaises à la ROYALE.

Pour la 508 il est sur les planches : nous sommes dans les rangs, il séduit une actrice corse à : « L'auberge du petit bonheur », celle qui deviendra madame BEDIN, Et au final il conduit sa carrière en PATRON de la GIRONDINE (ça ne s'invente pas) et il va concevoir et réaliser des machines à embouteiller, le vin bien sûr, mais également, à la demande du baron BIC, il imagine l'art et la manière de garnir les briquets jetables avec du parfum, et aussi des machines à embouteiller la vodka en URSS où les prémisses de négociations démarraient à la dégustation du douzième verre ??? Mise en flacons des parfums DIOR

Nous étions pour la plupart des salariés, il a été PATRON, et il a déposé des brevets connus du monde entier ; nous, nous déposons nos idées dans des boîtes du même nom, mais constatons que JEAN est resté GADZ'ART dans l'âme et nous le retrouvons au Conseil d'Administration de l'ECOLE au Groupe Girondin.

Toujours fidèle à nos sorties de promo, (NIMES 2001 fut sa dernière), en 1982 la promo fut accueillie en son Château ISARD où notre camarade ZACLEF (DESCHAMPS !!) fit vibrer son piano mécanique sur l'air de RIQUITA ...



Ainsi cette deuxième facette de JEAN fit de lui un camarade de promo très attachant, qui a laissé un souvenir ineffable.

Connaissant son sens affûté de l'humour et de la dérision, LUCIENNE sa chère épouse ne m'en voudra pas si je rappelle l'échange qui suit :

- Madame BEDIN, n'a-t-on pas oublié les Palmes pour votre mari ?»
- Ce n'est pas grave, il ne rejoint pas la CORSE à la nage, mais en bateau », et JEAN repose à FIGARELLA (CAP CORSE)



où il sera heureux de nous recevoir !

Adieu l'ami !

DENIS VILLANOVE, décembre 2017